

# BULLETIN MENSUEL

DE LA

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D<sup>r</sup> BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises . . . . .	15 francs
	Etranger.. . . .	20 —

2.119 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

## PARTIE ADMINISTRATIVE

### ORDRES DU JOUR

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 13 Avril, à 20 h. 30

1<sup>o</sup> Vote pour l'admission de :

M. Berthet (Gérard), rue Bourgehanin, Millery (Rhône), *Ornithologie*, parrains MM. le D<sup>r</sup> Bonnamour et Guillemoz. — M. Garioud (L.), 2, place Raspail, Lyon, parrains MM. Pouchet et Cariffa. — M. Mazenot (Georges), professeur au Lycée Ampère, 21, rue Childebert, Lyon. *Géologie*, parrains MM. F. Roman et Viret. — M. Pierre (Louis), directeur d'Ecole honoraire, Collège de Castelnaudary (Aude), parrains MM. les D<sup>rs</sup> Riel et Bonnamour. — M. Berrier (François), président de l'Amicale des Botanistes de Bourgoin, chemin de Charges, Bourgoin (Isère). — M. Janin (A.), secrétaire de l'Amicale des Botanistes de Bourgoin, 60, rue Pontcottier, Bourgoin (Isère). — M. Sohier (Louis), receveur de l'Enregistrement, route de Lyon, Bourgoin (Isère). — M. Thibaut, inspecteur des Eaux et Forêts, rue D<sup>r</sup>-Pollosson, Bourgoin (Isère), parrains MM. Marque, Perra et Josserand. — M. Mouchot (Eugène), bibliothécaire de la Société Mycologique de France, 2, rue Galliéni, Malakoff (Seine), *Mycologie*, parrains MM. Maublanc et Riel. — M. Lagarrigue (Joseph), agent d'assurances, 25, boulevard Laromiguière, Rodez (Aveyron), *Entomologie générale*. — M. Zilahi-Sebess (Géza), premier assistant à l'Université, Baross Gabor u. 2, Szeged (Hongrie), *Diptera nematocera sp. Heleidae et Chironomidae*. — M. Divoire (P.), naturaliste, Mondicourt (Pas-de-Calais). —

« bonnes pondeuses » ; piscicultures surveillées, comme le ramassage des anguilles ou des muges au moment de leurs passages.

Après la revue des principaux engins de pêche, sont envisagées les questions multiples concernant les pêches, leur état présent, leurs crises accidentelles, leurs possibilités d'amélioration.

Ce livre intéressera donc aussi bien le naturaliste qui y trouvera des données générales sur la biologie des poissons, le pêcheur qui apprendra à mieux connaître la vie même des animaux qu'il cherche à capturer, l'industriel qui y puisera des notions très importantes sur tous les grands procédés de pêche ou de pisciculture du poisson d'eau douce, du poisson de mer ou du poisson d'ornement. Comme pour l'agriculture, on ne doit en effet jamais oublier que pour mener à bien toute entreprise industrielle, il importe tout d'abord de connaître la biologie des êtres que l'on exploite.

Dr S. BONNAMOUR.

## BIBLIOGRAPHIE

### Mycologie.

Rolf SINGER, Das System des Agaricales, *Ann. Mycologici*, 1936, fasc. 4-5, p. 286-378.

L'extraordinaire développement des études mycologiques au cours de l'après-guerre a valu aux systématiciens de vivre pendant ces vingt années, en état de bouleversement chronique. Non seulement des genres nouveaux éclosent chaque semaine, mais les systèmes généraux, qui autrefois duraient une génération, se succèdent tous les deux ou trois ans. SINGER vient à son tour en proposer un nouveau qui embrasse tous les Agarics (*lato sensu*) et les Bolets.

Après une revue des systèmes antérieurs, l'A. expose le sien. Il s'est efforcé de lui donner un fondement phylogénique, d'y grouper les genres suivant leur filiation. C'est la seule méthode admissible, mais elle fait nécessairement la plus large part à l'hypothèse et même à l'arbitraire. Ceci, d'ailleurs, ne nous paraît point un mal, car nous ne partageons pas toutes les sévérités de notre savant collègue GILBERT à l'égard de l'hypothèse (cf. sa *Mycologie descriptive*) qui a incontestablement un rôle bienfaisant dans l'avancement de la science, à condition, bien entendu, d'être contenue dans de certaines limites et à condition, surtout, qu'on ne perde pas de vue un instant la distinction entre ce qui est supposé et ce qui est établi.

Nous regrettons, dans cette courte analyse, de ne pouvoir ni exposer les vues générales de l'A. (en particulier, il étudie longuement la question si intéressante des rapports de filiation entre les Gastéromycètes et les Agarics), ni discuter chacun des genres admis. L'A. en accueille 126, ce qui est beaucoup, mais ne semble pas excessif. Il est même probable que quelques-uns devront être ajoutés d'ici peu pour des espèces « dépayées » dans les genres actuels, par exemple pour *Lepiota echinata* que l'A. range dans les *Cystoderma* où il est sûrement moins mal placé que partout ailleurs, mais dont il rompt pourtant l'homogénéité ; par exemple encore pour *Collybia nitellina* que l'A. classe dans les *Rhodopaxillus*, ce qui nous paraît insoutenable ; cette espèce est trop loin du groupe *nudus*, *saevus*, etc., pour pouvoir y être rattachée. L'A. n'a d'ailleurs créé qu'un seul genre nouveau dans ce travail et, s'il arrive au chiffre de 126, c'est parce qu'il a repris pas mal de genres anciens tombés en désuétude et aussi parce qu'il a réuni ici un grand nombre de

genres nouveaux éparpillés un peu partout par leurs créateurs. Cette synthèse a été faite avec discernement et avec une large connaissance de la littérature mycologique. Elle sera fort utile.

Nous ne pouvons entrer ici dans le détail d'un certain nombre d'erreurs que nous avons relevées et qui, d'ailleurs, ne diminuent pas l'intérêt général de cette bonne étude. Quelques remarques rapides : le genre *Lepiotella* ne doit pas être caractérisé comme ayant « une sporée blanche » : *L. irrorata*, espèce-type, a, en effet, une sporée franchement crème-ocracé. *Hygrophorus russo-coriaceus* doit être extrait des *Hygrocybe* où l'A. incline à le ranger, pour être mis, du fait de sa trame très emmêlée, dans les *Camarophyllus*, tout à côté de *C. niveus* auquel il est étroitement allié. Le genre *Fayodia* est pris, selon nous, dans un sens trop étendu. *O. bisphaerigera* et *O. maura* sont éloignés par une trop longue série de caractères séparatifs pour y être réunis. De même, on est surpris de voir voisiner dans le nouveau genre *Cantharellula*, *Cantharellus umbonatus* et *Clitocybe cyathiformis*, deux espèces que, contrairement à l'A., nous trouvons aussi différentes macroscopiquement que microscopiquement.

Par contre, on approuvera l'adoption du genre *Myxocollybia* pour *Collybia velutipes* dont la structure assez spéciale (cf. son revêtement piléique) légitime une coupure générique. L'immense magma des Pleurotes, *latiss. sensu*, déjà sérieusement débrouillé par PILAT, est assez heureusement ordonné.

En résumé, malgré quelques erreurs inévitables dans un travail aussi étendu, *das System des Agaricales* est assez judicieusement conçu pour servir de base à la discussion. Quiconque connaît les difficultés de la systématique mycologique sentira ce que ce résultat implique d'efforts.

Nous souhaiterons maintenant qu'un nouveau système ne surgisse pas demain. Si l'on admet avec nous que celui-ci mérite d'être livré à l'épreuve de la pratique, qu'il peut servir de point de départ, alors, qu'on le complète, qu'on le retouche, qu'on l'amende, il subira ainsi le sort de toute œuvre humaine, mais qu'un autre ensemble ne nous soit pas proposé avant un temps raisonnable : la science s'accommode mal de ces changements incessants. Autant que les phases de renouvellement, les phases d'assimilation lui sont nécessaires.

M. JOSSERAND.

\*  
\*  
\*

KARL REDINGER, *Thelotremaceae Brasilienses in Arkiv f. Botanik*, bd. 28 A, 8.

L'A. apporte une contribution très importante à la Lichénographie en général, à l'étude des Thelotremacés en particulier, par la description de 68 espèces originaires du Brésil et prises dans les herbiers des Lichénologues es plus réputés : KREMPELHUBER, MULLER D'ARGOVIE, NYLANDER, WAINIO, ZAHLBRUCKNER.

Elles sont réparties en sept genres : *Ocellularia*, 32 esp. ; *Phaestrema*, 7 esp. ; *Thelotrema*, 16 esp. ; *Leptotrema*, 10 esp. ; *Gyrostomum*, 1 esp. ; *Phyllophthalmaria*, 1 esp. ; *Tremotylium*, 1 esp.

Chaque description est accompagnée d'une figure représentant la coupe d'une apothécie. La classification des genres étant basée sur les caractères de la spore et la nature des gonidies, on peut trouver dans chaque genre des types pouvant se rapporter soit aux Pyrénulacés (Pyrénomycètes), soit aux Graphidés (Hystériales), soit aux Lécanoracés (Discomycètes).

L'A. fait précéder son travail d'un résumé historique de la famille des